

TESTEVIDE Serge - Prag EPS Honoraire, CEDREPS

UBALDI Jean-Luc - Prag EPS Honoraire CEDREPS

Mots clés : fonds culturel - FPS - CEDREPS - « tranche de vie » - ciblage

Le fonds culturel comme boussole pour ne pas se perdre dans la construction de FPS et le choix d'objets d'enseignement en EPS

Définir ce qui est culturel dans une Pratique Physique, Sportive, Artistique ou de Développement (PPSAD) est une question complexe à laquelle la profession a souvent eu du mal à répondre. Si la finalité culturelle de l'EPS n'est que peu remise en débat, la nature même de cette culture à transmettre n'est pas homogène dans les conceptions de nos collègues. La prégnance des pratiques sociales sportives, sous le sceau d'une évidence trompeuse, a court-circuité la réflexion et a contribué à entretenir une confusion tenace entre la « forme » et le « fonds ».

La conviction qui sous-tend cet article est que l'éducation d'un pratiquant-citoyen ne peut se faire qu'en s'appuyant sur la culture des pratiques corporelles et donc que par un effort pour cerner ce qui est culturel dans une PPSAD. L'enjeu à l'école est alors de permettre aux élèves d'accéder à un « sens » inscrit dans la culture, de le vivre au travers de leur activité. P. Goirand (1996) parle « d'épaisseur culturelle d'une APSA » qui s'inscrit dans une approche anthropologique : les PPSAD, au travers de leurs formes sociales livrent les raisons pour lesquelles elles existent, **les mobiles humains** qui les animent, les fonctions qui leur sont assignées dans la

société, **la signification profondément humaine de leur création**. L'acculturation scolaire en EPS par la pratique de PPSAD doit permettre aux élèves de construire des pouvoirs d'action et de mise à distance sur :

- les représentations sociales dominantes des modèles du et des pratiques sportives ;
- les normes et conditions sociales d'intervention sur son activité physique et sur soi ;
- les formes de motricité naturelles ou spontanées mises en jeu dans des environnements variés ;

pour atteindre ainsi les finalités visées par la discipline.

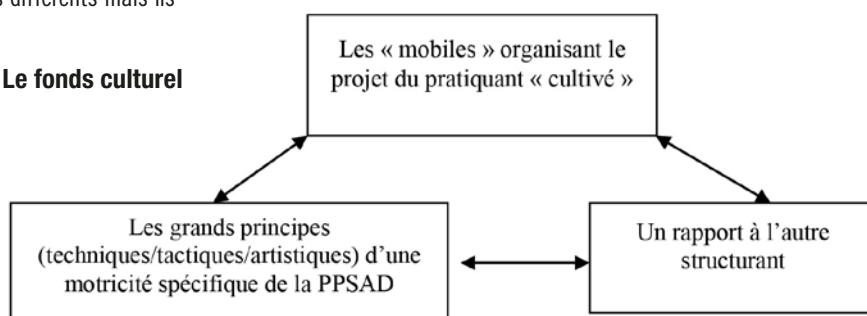
En conséquence, l'hypothèse avancée ici est d'affirmer que cette réflexion sur le fonds culturel est essentielle pour orienter l'activité de l'enseignant dans la conception et la mise en œuvre de son enseignement : ciblage d'OE (objet d'enseignement) et choix des compétences spécifiques d'une séquence, construction de FPS (Forme de pratique Scolaire). Sans ce repère fort, de nombreuses fausses pistes s'ouvriront à lui.

Définir le fonds culturel d'une PPSAD comme un système universel et souple qui organise l'activité des pratiquants

Si l'objet culturel n'est pas dans la ressemblance à la forme sociale sportive, ni dans « le patrimoine technico-tactique », comment garantir en EPS que ce qui est vécu par les élèves a bien une valeur culturelle ? L'originalité de l'approche proposée ici est de dépasser la seule recherche de « l'essence », de la nature ou de la logique interne d'une PPSAD, ce qui a été souvent le cas dans notre histoire professionnelle. Ces réductions ne rendent pas compte de toute la complexité de ce qui est en jeu dans la pratique et qui doit être transmise à l'école. Certes, les « hommes » ont privilégié dans leur besoin d'activité physique des mobiles d'action très différents mais ils

ont aussi stabilisé grâce à leurs expériences motrices des grands principes techniques, tactiques artistiques et élaboré, crée des rapports humains très spécifiques pour donner du sens à leur activité physique. La proposition retenue pour définir le « fonds culturel » d'une PPSAD a donc consisté à rendre indissociables ces 3 éléments au sein d'un système. Ce système, nous l'avons appelé « FONDS CULTUREL », il a un caractère universel et fonde l'activité des pratiquants. Notre réponse s'appuie sur la proposition qui a été schématisée par A. Coston et J.L. Ubaldi (2018).

Schéma 1 - Le fonds culturel



Remarque 1 : cette schématisation reprend les trois dimensions du sport avancées par Jeu (1972), l'action, la passion et la socialisation à partir d'une analyse anthropologique, théologico-religieuse du sport. Elle reprend sous une forme plus condensée ce que Goirand (1996) nomme les cinq dimensions de « l'épaisseur culturelle d'une APSA » : motricité, communication, intelligence, sensibilité et imaginaire.

Remarque 2 : définir un fonds culturel comme un système stable et universel autorise aussi une souplesse nécessaire pour rendre compte de la diversité des pratiques sociales d'une même PPSAD et pour s'adapter à la diversité des contextes scolaires. Le centre de gravité du système peut se déplacer vers la puissance des mobiles pour des élèves du Cycle 3 en REP, vers les exigences contenues dans un ou plusieurs grands principes pour des élèves de terminales en activité technique pour réaliser une lune ou se déplacer sur le pôle du rapport à l'autre pour un enseignant vraiment soucieux des aspects méthodologiques et sociaux de son travail.

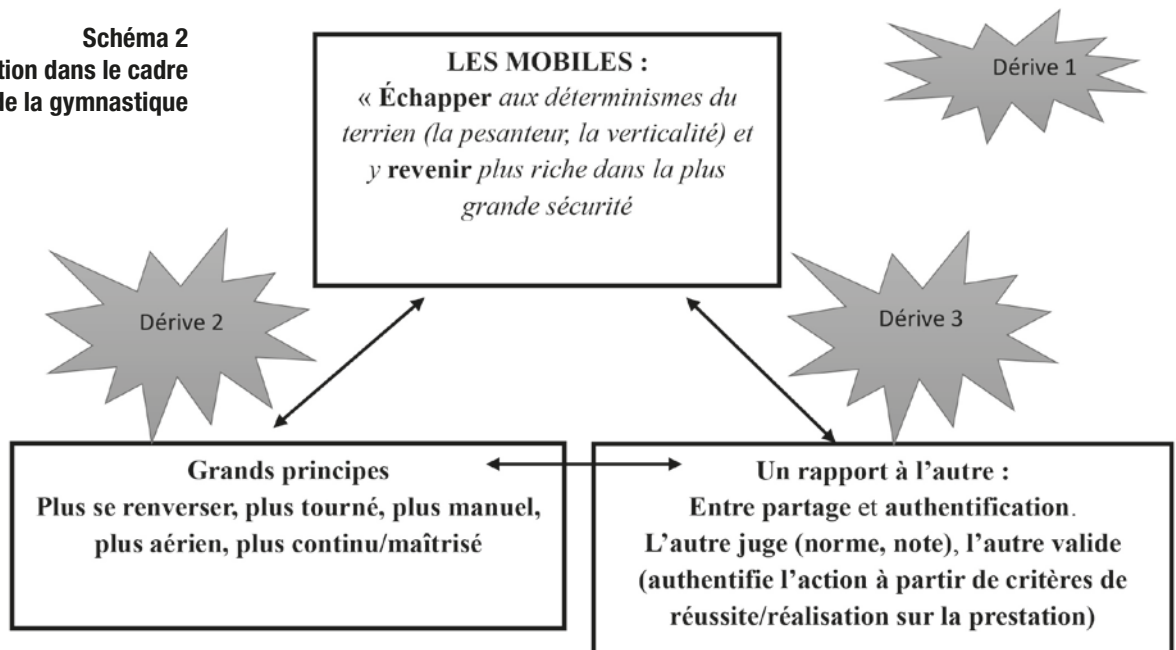
Remarque 3 : dans chaque pôle du système, l'effet système joue encore. Par exemple, les principes ne se découpent pas pour en faire des étapes, mais ils interagissent en permanence au sein d'un choix (ciblage) que l'enseignant effectue à un « moment donné » du parcours de l'élève.

Illustrons nos propos

En résumé, ce fonds culturel précise les dimensions de l'activité de l'élève nécessaires pour qu'il soit authentiquement engagé d'un point de vue culturel en EPS ; il articule plusieurs dimensions de l'activité humaine :

- des mobiles, savant mélange de rationnel, de symbolique et d'imaginaire ;
- des grands principes liés à la mise en œuvre de la motricité (technique, tactique, artistique, de gestion de soi), des rapports aux autres qui structurent l'activité.

Schéma 2
Illustration dans le cadre
de la gymnastique



Dérive n° 1 : perdre son intégrité physique en voulant trop échapper aux déterminismes du terrien. Un équilibre est à construire entre le défi que représente la pesanteur, le jeu avec sa verticalité et la maîtrise de son action.

Dérive n° 2 : la dérive de la hauteur et de l'aérien, (les sauts, salto, le plus haut), la dérive du renversé (ATR sur 2, 1 main, marché...), la dérive du maîtrisé (des enchainements qui ne font plus « palpiter » l'élève pour être

bien faits). Il faut éviter de traiter les principes un par un et chercher un équilibre entre tous à chaque étape du parcours de l'élève et ce au sein d'un ciblage nécessaire à chaque étape.

Dérive n° 3 : perdre « la face », l'estime des autres ou sa propre estime lors de sa prestation par un excès de jugement. Un équilibre est à construire entre le pôle jugement et le pôle validation.

Le fonds culturel, une boussole qui accompagne l'enseignant tout au long de l'acte enseigner-apprendre

Dans cette seconde partie, nous souhaitons montrer que certains choix « ordinaires » qui organisent la profession peuvent s'avérer être des « fausses routes » que nous empruntons sous prétextes d'être « d'apparentes évidences ». Pour les éviter, la référence à la notion de fonds culturel constitue un repère, une forme de boussole.

Des fausses routes pour faire vivre toute l'APSA et/ou respecter la forme culturelle

Illustration : en Course d'Orient, le plus important ce sont les balises

Description de la pratique ordinaire mise en œuvre par des enseignants

En course d'orientation, le but du jeu est de trouver les balises, donc ce qui est le plus important, c'est le choix du poste, de l'emplacement. Pour cela on choisit sur la carte des lieux plus ou moins familiers des élèves pour y placer les balises et ensuite construire un parcours passant par ces postes. Cette conviction va jusqu'à envisager de « cacher » le poste lorsque c'est trop facile comme dans un environnement de type parc. L'organisation typique de cette représentation est la course au score.

Revenons à la boussole

L'activité de l'orienteur se déploie selon 3 dimensions ; une dimension lecture qui consiste à réguler son projet d'itinéraire par la mise en relation entre paysage imaginé à partir de carte avec le paysage rencontré. La seconde vise à gérer sa vitesse et la conduite de l'itinéraire en fonction de la difficulté et la troisième de s'engager et gérer avec lucidité les émotions et les effets liés à la fatigue. Lorsque l'on observe l'activité de l'orienteur, on peut distinguer deux phases dans la conduite d'itinéraire : la phase d'approche qui nécessite de reconnaître, suivre et enchaîner des lignes et la phase d'attaque qui impose une lecture fine de l'environnement. L'analyse du fonds culturel nous conduit à affirmer que la notion de conduite d'itinéraire est centrale. Dans la représentation commune de la CO il y a une confusion entre le but de la tâche et le problème posé à l'orienteur qui lui se situe entre les 2 postes et non au poste.

Proposition alternative en lien avec notre approche du fonds culturel

- Ciblage : comme nous l'avons démontré (Mottet, Salliot, Testevuide, 2017) dans un récent article, il y a 2 OE scolaires, l'un plus adapté à la forêt, l'autre au parc. Le premier cible le suivi et l'enchaînement de « lignes » de déplacement et le second la stratégie de l'itinéraire et la lecture fine autour du poste.
- FPS : le corridor ou le shaker et ses variantes (voir l'article cité).
- Intervention : l'activité d'échanges et de confrontation entre élèves est orientée et délimitée par la FPS. Dans le cas du corridor, ils sont tous confrontés au même problème de suivi de lignes. Les échanges et les régulations sont ainsi pertinents et s'alimentent les uns les autres. Si on proposait une course au score, les échanges constructifs sont impossibles car les élèves n'ont pas rencontré le même paysage même s'ils se sont déplacés dans le même espace.

Autres « fausses routes » du même type :

- Natation : les 4 nages comme FPS emblématiques des professeurs et des programmes
- Tennis de table : changer le règlement en scolaire parce qu'il a changé dans le milieu fédéral : exemples, le nombre de points par sets et les changements de service.

Des fausses routes pour faire plaisir aux élèves : ça tourne !

Illustration : le salto avant en gymnastique au collège

Description de la pratique ordinaire mise en œuvre par des enseignants

Réaliser un salto représente tout ce qu'aime un élève en gymnastique : s'envoyer en l'air, avoir des émotions... oui mais... ? Elle supplante souvent les autres éléments gymniques proposés ; les élèves n'ont qu'une hâte : rejoindre l'atelier salto avant. Cet atelier est assez simple à gérer, lorsque le cadre de vie, de sécurité, d'action est posé : ça tourne, mais qu'apprend-il ?

Revenons à la boussole

Du point de vue des mobiles ;

Quel défi à la verticale renversée ? Quelle construction du rôle des bras ? Quelle perspective ? Quel contrôle, quelle continuité future du mouvement ?

L'enseignant privilégie ici le plaisir des élèves, le vertige, l'exploit mais oublie la dimension de la verticale et de son corolaire le renversé. L'exigence du contrôle est proposée comme gage de sécurité (l'aspect majeur des mobiles est laissé pour compte). La maîtrise du mouvement qui s'exprime par la possibilité de liaison et de continuité est très limitée dans un devenir scolaire.

Une fois de plus, l'élève ne vivra qu'une dimension tronquée de l'activité et pas l'ampleur de la culture gymnique.

L'enseignant cède également à la forme la plus spectaculaire de la gymnastique au détriment de ce qui fonde l'activité d'un gymnaste : L'élève doit vivre ce qui caractérise la spécificité motrice de l'activité gymnique ; ce n'est pas le pédestre mais le manuel ! Là encore, traitons les grands principes de manière systémique. « *Tourner en se reversant grâce à des appuis manuels pour favoriser la continuité* ». « *La liaison pied/main/pied illustre ces grands principes et se concrétise de la roulade au saut de main ou la lune* ». L'alternance « pied main pied » offre à l'élève pratiquant en gymnastique une belle promesse d'avenir, alors que le travail de la liaison pied/pied l'enferme dans un cul de sac.

Proposition alternative en lien avec notre approche du fonds culturel

- Ciblage (fin cycle 3/cycle 4) : la construction des bras acrobatiques pour tourner ou pas dans une liaison pied/main pied.
- FPS : Carton plein et/ou les Duos. On va proposer uniquement des ateliers avec des contextes de rotation avant (rotation, contre rotation possible), appui manuel obligatoire, pose des mains en contre haut pour plus de sécurité et de maîtrise de la part des élèves. On choisit des contextes où la maîtrise et la continuité sont centrales, par exemple, les activités en Duo.
- L'intervention : elle se concentre sur des indicateurs corporels liés au rôle des bras (amortisseurs, appuis, percuteurs) et à la position du corps dans l'espace (angle d'incidence du corps, position de la tête).

Autres « fausses routes » du même type

- Tennis de table : l'organisation de toutes formes de tournoi, championnats... est chose facile en sports de raquettes. Les élèves font des matches, on adapte afin que les rapports de forces soient équilibrés et ça roule...
- Escalade : ce qui motive les élèves en escalade, c'est d'aller en haut, c'est de défi. Donc une voie est terminée uniquement lorsque l'on est en haut. Heureusement cette représentation a été bousculée par les pratiques de blocs.

Des fausses routes pour respecter le « bon sens »

Illustration : la respiration en natation pour les débutants

Description de la pratique ordinaire mise en œuvre par des enseignants

Puisque les débutants (cycle 2 & 3), nagent avec la tête hors de l'eau, il est évident qu'il faut leur apprendre à la mettre dans l'eau pour qu'ils puissent « bien nager » et pourquoi pas plus longtemps. Cette centration sur cette « forme idéale », constitutive pour beaucoup du bon nageur, est un mythe pour la profession du CP à la terminale. Ce choix ne résiste pas à l'analyse des ressources mobilisées par un débutant pour se déplacer dans le milieu aquatique. En effet lui demander de maîtriser la respiration aquatique va exiger de lui de gérer des ressources informationnelles et respiratoires qu'il ne possède pas. Ce choix ne résiste pas non plus à la question du sens et du plaisir : quel intérêt de se voir aveuglé, asphyxié alors que l'on pourrait faire autrement.

Revenons à la boussole

Les mobiles profonds qui organisent des nageurs engagés dans une activité de performance sont de se dépasser, de repousser ses propres limites, de se mesurer aux autres. Les situations de sprints courts sont tout à fait à même d'accueillir les « mobiles des nageurs » et en plus correspondent à

une meilleure prise en compte de leurs ressources. Pourquoi alors, vouloir les faire respirer « comme les champions » !

Les grands principes fondant la culture du nageur peuvent se résumer en 3 grands axes qui interagissent sans cesse dans le cursus et qui ne peuvent se traiter isolément.

- la vitesse se construit par des bras propulseurs engagés par une action cyclique régie par un principe d'optimisation de l'Amplitude/Fréquence
- la glisse se construit par un rôle combiné des bras propulseurs et de la tête qui se fixe longtemps dans l'axe du corps
- l'activité technique de gestion (respiration, type de nages, intensité, repos, partenaires...) s'appuie sur une motricité fine permettant de s'adapter aux différents contextes de nage.

Enfin, le travail très formel, répétitions d'exercice respiratoires souvent sans référence à un « chrono », ne se prête pas bien à la construction de « l'autre ». Or, le rôle « d'authentificateur » de performance est emblématique du fonds culturel de la natation.

Proposition alternative en lien avec notre approche du fonds culturel

- Ciblage : il se centre sur les conditions pour créer de la vitesse de nage et non pas sur une « forme idéale » à s'approprier. Au cycle 3 : *utiliser les bras en crawl pour se déplacer vite (sur des distances courtes entre 12 m et 15 m. Pour cela, il devra optimiser la relation temps de course/coups de bras en mettant en avant la notion d'amplitude de nage).*
- FPS : tous les sprints courts (12 à 15 m, ou 12 à 15 secondes) en crawl avec un départ lancé.
- Intervention : dans la classe l'enseignant se centre sur quelques contenus en relation avec le ciblage : mise en rotation de la tête ou immersion (apnée), attaque de la main, loin devant et profond et rapidement vers l'arrière, expertise dans le chronométrage (2/10^{ème}).

Autres « fausses routes » du même type

- Danse : les thèmes comme un incontournable pour aider les élèves à construire du sens à tous les niveaux
- Course d'orientation : l'important, c'est de comprendre la légende et l'échelle de la carte... après c'est facile de lire la carte. Cette conception de l'apprentissage est basée sur une représentation euclidienne de l'espace et de type « dictionnaire » pour la signification des mots. Contraire à l'ordre réel de l'apprentissage.

Des fausses routes pour mobiliser certaines valeurs de l'école

Illustration : Sports collectifs

Description de la pratique ordinaire mise en œuvre par des enseignants

Pour s'inscrire dans le cadre des valeurs de l'école, certains collègues souhaitent privilégier le collectif sur l'individuel, la coopération au lieu de la gestion d'un rapport de force. Pour cela les situations de sport collectif sont conçues avec des règles qui privilégient largement les tirs marqués ou tentés après 5 passes ou plus, d'autres rajoutent le tir après 5 passes et 3 joueurs au moins qui ont touché la balle. Un tel tir peut valoir 10 points, 100 points. Dans le même esprit pour inclure les filles, on demande qu'au moins une fille ait touché la balle avant le tir (c'est charitable avant d'être équitable), un point marqué par des filles vaut une fortune (par exemple 20 points, 100 points). Le comble c'est quand un joueur seul devant la cible ne tire pas de peur de se faire « gronder ».

Revenons à la boussole

Le sens, le fondement des sports collectifs programmés en EPS est lié à l'exigence de mettre en place, pour un groupe donné, des techniques, des tactiques pour faire basculer un rapport de force en sa faveur dans un affrontement équilibré avec une autre équipe. Gérer des alternatives pour le porteur de balle, en créer pour les non porteurs restent incontournables lorsque l'on programme cette pratique en EPS. Un sport collectif qui se veut citoyen/solidaire avant tout risque d'éloigner l'élève du sens culturel de la PPSAD. Toute la difficulté est donc là : comment construire de la solidarité et du respect dans un contexte d'affrontement collectif ?

Proposition alternative en lien avec notre approche du fonds culturel

- Ciblage : le ciblage doit mettre en avant une stratégie « simple » pour attaquer la cible, même s'il doit centrer les débutants (cycle 3) sur du jeu direct et rapide vers l'avant quand l'espace est libéré. Par exemple au cycle 4, nous proposerons le ciblage « *jouer vite ou pas* ». Il s'agira donc pour l'élève de décider sans cesse, en fonction du contexte, s'il joue seul et vite devant, devant à plusieurs, s'il conserve la balle. L'articulation entre stratégies collectives et action individuelle se déclinera autrement au lycée : créer du désordre dans la défense placée en mettant en place collectivement un système de jeu pour libérer l'un de ses partenaires et le mettre dans une position favorable de tir.
- FPS : la vigilance doit être absolue sur cette question de gestion d'alternatives par les élèves. Le choix des contraintes emblématiques orientant l'activité des élèves vers les actions à valoriser pour progresser doit être cohérent au regard du fonds culturel. L'idée est donc de ne rien interdire, mais de centrer les élèves sur des « actions » positives grâce notamment au score.
- Intervention : il faut dépasser les seules interventions sur la technique : « comment » fait-on ? Les interventions de l'enseignant doivent aussi se centrer sur le « quand » doit-on faire ? L'enseignant doit aider les élèves à identifier des éléments de contexte (positions des partenaires, des adversaires, postures du porteur de balle) qui seront les supports de sa prise de décision.

Autres « fausses routes » du même type

- Escalade : utiliser les rôles assureur/grimpeur pour traiter la valeur de solidarité alors que cette solidarité n'est jamais mise en scène. A contrario, dans la FPS « mouli-vache » les deux grimpeurs sont encordés et vivent une expérience où ils sont à un moment tous les deux décollés du sol. Cette solidarité n'est jamais éprouvée.
- Tennis de table : l'utilisation de handicap pour équilibrer le rapport de forces ou la constitution de paires très hétérogènes en double, au nom d'une forme d'égalité entre les joueurs et les joueuses.

Des fausses routes pour satisfaire aux « besoins » de rationalisation et de mesure

Illustration : sport de raquette ; le nombre de points consignés

Description de la pratique ordinaire mise en œuvre par des enseignants

Pour aider les élèves à apprendre, il faut des critères de réussite faciles à mettre en œuvre et le plus simple est d'avoir recours aux indices chiffrés, le quantitatif et si possible lisible. En Tennis de table, ce qui est important, c'est le point marqué et la manière dont il est marqué. Donc, on va les pondérer, quantifier : 2 ou 10 pts si le point est gagné par un smash ou/et zone atteinte... point qui compte double ou triple, ou encore le système 100, 10, 1. On peut également aller vers des doubles scores, d'un côté le score

du match et de l'autre un indice sur le coup, la zone atteinte... On fait d'une pierre deux coups, on objective et on aide à l'apprentissage à la fois sur les plans motivationnels et de la motricité.

Revenons à la boussole

On considère que, dans les sports de raquettes, le fonds culturel se situe autour de la construction/réalisation d'un projet de gain de point en relation avec une appréciation d'un rapport de forces prenant la forme d'une construction d'un enchaînement de trajectoires.

La question posée ici et celle du lien de causalité entre l'indice mesuré portant sur l'efficacité de la dernière trajectoire et la logique de construction du gain du point (enchaînement de plusieurs trajectoires). On observe que, dans la cadre d'une situation de jeu « normal », le dernier coup ne dit rien de l'intention et l'enchaînement de trajectoires qui le précèdent. Les conclusions, après traitements des multiples indices, conduisent au mieux à la formulation de principes généraux du type, jouer dans les espaces libres, alterner court-long mais le plus souvent à une logique des élèves organisés autour de stratégies pour améliorer les « bons » scores.

Proposition alternative en lien avec notre approche du fonds culturel

- Ciblage : l'action de donner de la vitesse étant fondamentale au regard du fonds culturel, cette action sera au centre du ciblage. La contrainte emblématique tout en CD va créer les conditions de cette production de vitesse.
- FPS : en réduisant les possibles à l'aide des contraintes emblématiques, il devient possible de tisser le lien entre un ou deux indices et la manière dont le point est gagné ou perdu. Dans ces conditions, il peut y avoir une activité de type comprendre-agir.
- Intervention : la régulation de l'enseignant porte sur le lien entre l'enchaînement actions-trajectoires et l'intention-projet de gain de point. Les indices seuls ne peuvent permettre de la rendre efficace.

Autres « fausses routes » du même type

- Pédagogie par les critères d'évaluation ; la recherche d'indices chiffrés donne lieu à des formes très variées de multi-score et avec les tablettes on peut sophistiquer à loisirs ; les exemples sont pléthoriques. Ici la dérive est double ; d'abord rechercher ce qui est mesurable, quantifiable avant d'interroger le lien entre OE ciblé et indice. La seconde est de faire que l'hypothèse que la connaissance du résultat suffit pour réguler l'apprentissage, alors que c'est la connaissance de l'activité qui est déterminante.

BIBLIOGRAPHIE

Coston A., Testevuide S., Ubaldi J.L. ; *Proposition d'une réflexion historique et épistémologique sur la relation entre culture des PPSAD et culture scolaire en EPS : un enjeu disciplinaire fondamental*, In cahier du CEDREPS N° 16, Editions AE-EPS, 2018.

Goirand P. ; *Plaidoyer pour une technologie culturelle, dans Une histoire culturelle du sport, techniques sportive et culture scolaire*, Goirand, Metzler, Editions Revue EPS, 1996.

Jeu B. ; *Sport, Mort Violence*, Publication Université de Lille, 1972.

Mottet M., Salliot J. & Testevuide, S. ; *Quelles démarches d'enseignement de la CO ?* Revue Contrepied, Hors-série n° 17. Editions Centre EPS et Société, 2017.

Testevuide S. ; *Tout en CD et 1 seul Re par mise en jeu, 2 FPS pour tout un cursus en tennis de table*, Cahier du CEDREPS N°17, Editions AE-EPS, 2019.